

LE PRADET

Les écrivains publics sont toujours à la page

C'est l'un des plus vieux métiers du monde. Un métier qui a surtout le mérite d'avoir traversé les siècles. On est bel et bien en 2013, à l'heure où nos ordinateurs et téléphones portables nous permettent, entre autres, de retranscrire nos propos dictés en un seul clic, et pourtant... La profession d'écrivain public semble avoir encore de beaux jours devant elle. La journée

« Ecritures publiques et Solidarités » qui se tient aujourd'hui à l'Espace des Arts du Pradet, est là pour le rappeler. Plus d'une centaine de personnes s'était déjà inscrite ce week-end, à l'appel de l'association EPACA Sud, organisatrice de l'événement. « *Mais nous accepterons tout le monde* », ratisse Gabrielle Mène. « *Nous sommes là pour informer le grand public sur notre métier trop peu connu* » précise la secrétaire adjointe de l'association.

Trop peu connu mais malgré tout « *encore utile* », à en croire l'organisatrice : « *déjà, argumente-t-elle, les chiffres de l'illettrisme en France sont alarmants.* » Aussi comme le précise Gabrielle Mène, « *le métier d'écrivain public ne*

s'adresse pas forcément aux gens qui ne savent ni lire ni écrire. » Explications : « *les courriers administratifs sont de plus en plus*

« *écrivain public – auteur conseil* » qui a été créé à l'Université de La Garde il y a dix ans. Une formation qui accueille chaque année une



Créée il y a deux ans, l'association Epaca Sud compte une vingtaine d'écrivains publics. Dont une bonne partie sera présente aujourd'hui à l'espace des Arts du Pradet. (Photo G.A.)

exigeants. Et bien souvent, les personnes sont simplement démunies face à tout ce qu'on leur demande. Pour beaucoup, ça ressemble à du charabia. » A l'instar de ses collègues écrivains publics, Gabrielle Mène milite pour « *la création de permanences dans les lieux associatifs et les administrations.* »

Enfin, cette journée d'information permettra aussi de présenter le diplôme universitaire (D.U.)

douzaine d'élèves. « *Car même si tout le monde pense qu'il peut être écrivain public, conclut Gabrielle Mène, cela reste un vrai métier dont on aura toujours besoin !* »

G.A.

gaubertin@nicematin.fr

« *Ecritures publiques et solidarités* » à l'espace des Arts du Pradet. Aujourd'hui à partir de 8h30. Renseignements au 06 77 98 51 76